

Messieurs

May fus Les hernies
Epiploceles.

J'ai souvent été appelé par des personnes atteintes
d'une petite tumeur douloureuse dans l'aîne, du côté
gauche entre le testicule et l'anneau. Le point
de vue Equivoque sous lequel cette tumeur se
présente fait qu'il est difficile d'en déterminer
exactement le Caractère; au premier aspect Elle
paroît dépendante des vaisseaux spermaticques,
ou de la tunique Vaginale; ce qui favorise
encore cette erreur, c'est que lors qu'on veut la
saisir avec les doigts en les glissant de bas en
haut pour s'assurer si Elle ne se continue pas



ARC 15d.36

Jusques dans l'anneau, il semble qu'on ne
reconnoisse plus aucun corps étranger.

Je ne connois que Samuel Sharp qui ait
parlé de cette maladie, mais loin de la bien
caractériser, il prouve qu'il la prise pour ce qu'elle
n'est point : Voici ce qu'il en dit dans la recherche
critique sur l'état présent de la Chirurgie :
pour moi j'ai rencontré deux ou trois fois
une dureté douloureuse du Cordon spermatique,
sur le testicule et l'abdomen, ce qui m'a beaucoup
alarmé ; cependant j'en ai guérie chaque fois par
l'usage des fomentations et de longuets mercuriel,
avec de doux purgatifs, de trois en trois, ou de
quatre en quatre jours.

Je crois, Messieurs, être parvenu à mieux
connoître la nature de cette tumeur, et je me crois
fondé à assurer que c'est une hernie formée
par l'angle inférieure de l'Epiploon ; qu'il me soit
permis, pour le prouver, de vous mettre sous

les yeux quelques raisons de physiologie
pathologique appuyées par l'expérience.

L'angle inférieur de l'Epiploon peut se
glisser à travers l'anneau tout à coup, ou par degrés;
l'anneau ne se dilatant point en proportion du volume
de ce qui sera sorti, cette portion de l'Epiploon se
trouvera serrée, et comme elle est susceptible
d'affaiblissement elle deviendra fort mince à
l'endroit de la pression, il en résultera
alors pour elle le même effet que celui que
produit la ligature dans la saignée; c'est à dire
que l'anneau retardera le retour du sang par
les veines; mais sans causer le moindre
changement à la circulation dans les artères.



On conçoit aisément la raison de ce mécanisme
si on fait attention que les artères ayant plus
d'action que les veines, et recevant leur force
immédiatement du centre de mouvement
circulaire, la circulation s'y fait avec

plus de rapidité et de force que dans les
veines, et est par conséquent plus capable
de surmonter les obstacles qu'elle rencontre,
d'ailleurs le sang venal moins sous son
propre poids, au lieu que celui des artères
a une pente naturelle à circuler du Cœur
aux extrémités; le fluide venal ne pourra
donc pas vaincre la pression que fait l'anneau,
par là les veines ne se débarrasseront pas
des liqueurs qu'elles contiennent proportionnellement
à la quantité de celles que les artères leur
transmettent; Conséquemment la tumeur
augmentera en volume, en dureté plus ou moins
suivant la grosseur primitive et la force
de la pression de l'anneau; la portion de
l'Episploon comprimée dans l'anneau sera
affaiblie, et ne conservera aucune grosseur
sensible; et c'est cet affaiblissement qui fait

que quand on veut s'assurer de l'origine de
cette tumeur, et qu'on la Cherche dans l'anneau,
il semble, comme j'ai déjà dit, qu'on n'y reconnoisse
plus aucun corps étranger. Elle devient alors semblable
à ces tumeurs, qui quoiqu'un Volume assez
considérable n'ont pour principe qu'un pédicule de sa
grosseur d'une corde à boyau.

Plusieurs preuves d'ailleurs concourent à me
convaincre que cette tumeur est une Hernie
Epiploïque; j'en ai vu beaucoup, et les ai toujours
rencontrées du côté gauche; tout le monde
sait que l'Epiploon descend plus bas de ce côté
que du droit.



Je n'en ai point vu résister aux remèdes,
je les ay vus toutes au contraire disparaître,
tout à coup après quelques jours de traitement.
Des tumeurs au Cordon spermatique, peuvent bien
céder aux remèdes qui ont été administrés
dans ces cas; mais ces tumeurs ne diminuent
que peu de grès, et laissent toujours en

cette dureté comme toutes les tumeurs
dures, C'est que je n'ai point éprouvé dans
les maladies dont je parle.

Ce qui démontre encore que cette maladie
est telle que j'en ai annoncé, C'est qu'après l'avoir
fait rentrer, je l'ai vu ressortir plusieurs fois,
quand le malade n'avoit pas porté un Bandage
immédiatement après que la Hernie étoit rentrée;
je l'ai même quelquefois vu sortir malgré
l'application d'un Bandage exactement adapté;
cette portion de l'Epiploon, à cause de sa
figure angulaire a beaucoup de facilité à se
glisser, et son peu de Volume la soustrait
à la pression du Bandage; C'est ce qui fait
que de toutes les hernies, C'est la plus
difficile à retenir réduite.

Quant à la méthode Curative
de cette maladie, on saigne le Malade une
ou deux fois suivant son Etat.

on a grand soin que le Ventre soit libre.
on fait observer une diète sévère et humectante,
Le malade garde le lit dans la situation la plus
favorable à la rentrée des hernies. On applique
dessus la tumeur des cataplasmes anodins,
et quelques jours après les préparatifs on fait
prendre un minoratif, lorsqu'il n'y a plus de
tensions, et que néanmoins la tumeur
existe toujours: on cesse les Cataplasmes
et on leur substitue pendant quelques jours
une friction d'un demi gros, ou d'un gros
d'onguent neapolitain revivifié, on continue
et on augmente même ces moyens selon le besoin.



Après avoir observé ce traitement pendant
quelques jours plus ou moins suivant les cas,
j'ai toujours eu la satisfaction de voir
revenir la tumeur tout à coup, par la seule
situation, ou par le Taxis

Ce que je dis de ces petites tumeurs
peut aussi s'appliquer aux grosses et

anciennes Hernies Epithoraciques, car j'en ay
souvent fait rentrer par ces moyens
sans même avoir eu recours aux frictions
mercurielles, quoique la Hernie fût ancienne
et d'un assez gros Volume.

Il est aisé de comprendre comment
les moyens dont je viens de parler
guérissent ces hernies; la diète, les
saignées, les lavemens et les purgatifs
diminuent la quantité des fluides et procurent
par conséquent une diminution dans toutes les
parties; les Cataplasmes, en écartant
les vaisseaux rendent aux fluides le
mouvement qu'ils avoient perdu, et
facilitent leur retour dans la Masse
de la Circulation; ces deux Causes
Concourant à diminuer la grosseur

De l'Epiploon, tendent son volume plus
proportionné à la dilatation de l'anneau
qui lui donne par conséquent plus de facilité
à rentrer; Si rest quelque décret le
mercure viendra aboutir de la dissoudre
car les globules mercuriels trouvant le
tissu des veines moins serré que celui
des artères les pénétreront par préférence;
Le fluide qui passe des Extrémités
capillaires artérielles dans les Capillaires
des veines communiquant à ces globules
la force qu'il a reçu dans son principe
les déterminera avec vitesse vers l'endroit
opposé; et comme ces globules ont plus
de solidité que le fluide qu'ils ont
pénétré, ils forcent les Dignes
formées par l'anneau pour l'entraîner
avec eux dans le Courant Circulaire:
Cette action étant continuellement



Du muscle grand oblique; la portion
de l'Epiploon qui faisoit la plus grande
partie de cette tumeur s'y étoit logée
se étoit pliée et repliée sur elle même
et avoit acquis par la suite d'autant
une grosseur considerable. Cette femme
ayant senti quelques Douleurs de colique
M. Gilles chirurgien gagnant maîtrise
à l'Hôtel Dieu vint about par les
remèdes généraux de les faire cesser
en procurant la rentrée de la portion
intestinale qui étoit sortie mais
comme il y avoit longtems que la portion
de l'Epiploon, qui faisoit, comme j'ai dit,
la plus grosse partie de cette tumeur,
ne rentroit pas, et qu'elle étoit même
fort dure, on croïoit qu'il y avoit
adherence, M. Gilles conseilla un
Bandage Cave: la malade n'ayant

proposé de lui faire, je lui fis
sentir que ce bandage ne servira qu'à
soutenir l'épiphlocon sans empêcher
l'intestin de se glisser, il ne mettoit pas
à l'abry des accidens; je lui dis qu'il
étoit bien plus à propos de tenter de
faire rentrer toute la tumeur, et je
l'encourageai par l'espérance de réussir;
son chirurgien ayant déferé à mon
sentiment je la déterminai à garder
le lit pendant un mois ou six semaines
pour parvenir à cette guérison.
Ce ne fut qu'au bout de cinq semaines
que la tumeur rentra; mais le malade
au lieu de sentir tout l'avantage
que lui devoit procurer cette rentrée
fut fort alarmée par de très
vives douleurs de colique qu'elle ressentit.
on augmenta encore son inquiétude



en lui disant qu'il y avoit peut être
un étranglement interne, et qu'on craignoit
d'être forcé d'en venir à l'opération;
il n'y avoit cependant ni vomissement
ni nausée. Je fus voir la malade
qui me conta son état avec assez d'aigreur
et m'accusa d'être cause du danger où
elle étoit. Je tachai de la tranquilliser
en l'assurant que ses douleurs n'avoient
qu'une cause passagère, et ne seroient
que d'une très peu de durée. Elle s'is
comprendre que cette cause étoit que
l'épiploon quoiqu'il beaucoup diminué
n'étoit pas parfaitement revenu dans
son état naturel, qu'il lui restoit
encore un peu de dureté et d'inégalité;
que d'ailleurs les intestins ayant perdu
l'habitude de l'avoir étendu sur eux
en étoient gênés; mais ^{que} puisqu'il étoit

Entre et tout à fait à son aise, il
alloit descendre, l'amincer et reprendre
sa première forme, et qu'olots les
douleurs cesseroient entièrement. Elles
diminuèrent en effet d'ensiblement le
même jour, et le lendemain la Malade
n'en sentit plus.

J'ai vu de ces hernies rentrer en bien
moins de tems quelque fois trois ou quatre
jours de traitement ont suffi. —
J'ai même l'exemple d'une qui, quoique
fort ancienne, entra seule, et sans
avoir employé aucun moyen pour la
reduire.

Un ouvrier portoit depuis long tems
une hernie Epiplocele du côté gauche;
son chirurgien voyant quelle estoit
sortie se persuada quelle avoit
Contracté adhérence et lui Conseilla



De porter des suspensoirs ; parceque,
disoit-il, il n'étoit pas possible qu'elle
pût rentrer. Le malade me consulta
sur son Etat, je lui conseillai de
recevoir son Chirurgien, et de lui proposer
de tenter de faire rentrer la hernie
par les saignées, la Diète &c.
et je lui fis espérer que ces moyens
reussiroient. Son Chirurgien ne
voulut pas se départir de son opinion,
Le malade nous voyant si peu d'accord
se tint à ne rien faire. Environ
trois mois après la tumeur entra
au moment qu'il s'y attendoit le moins.
Je lui ay appliqué un bandage, et
la hernie n'a point reparu depuis.
M. Labatte qui est actuellement
son Chirurgien a pu être informé
de cette guérison.

Un jeune Ecclesiastique me fit voir,
il y a quelque tems une hernie Epiplocele
complète, qui portoit depuis dix ans
du côté gauche, il y avoit fort long tems
qu'elle ne rentroit plus; après avoir
fait inutilement plusieurs tentatives
pour la faire rentrer, je lui Conseillay
de garder le lit et de se faire saigner;
je lui promis qu'après quelques jours de
Diète et de régime on viendrait à bout,
au moyen des cataplasmes de farine
rentree cette tumeur; Ce fut M.
Dupont qui prit de prendre soin
de ce traitement. Je me trouvai avec
lui le lendemain chez le malade.
Il supposa d'abord à mon sentiment,
croyant qu'il y avoit adhérence.
Il voulut bien cependant consentir



à essayer des remèdes pendant cinq
à six jours. je ne comptois pas qu'un
terme si court pourroit suffire
pour le succès; et je fus fort étonné
de voir qu'au troisième jour la
tumeur étoit disparue; le malade
en fut lui même aussi surpris que
satisfait; je luy ai fait un bandage
et la hernie n'est pas sortie depuis
ce temps.

Je pourrois citer nombre
d'observations de même nature,
mais je craindrois d'être ennuyeux,
et je crois que celles que j'ai citées
suffisent pour prouver que le terme
d'adhérence est employé trop
généralement.

J'espère, Messieurs, que

Vous ne s'approuvez pas
mon Zèle à vous faire part
des Remarques que ma Sait
faire mon Expérience.

Je me croirai trop heureuse si vous
voulez bien me tenir Compte
des Soins que je prends pour contribuer
en quelque chose au bien public. 1.

[Signature]



Chambers's Journal

Vol. 1. No. 1. 1841.

Published by J. Chambers, No. 1, St. Paul's Church-yard, London.

Price 1s. 6d. per Volume.

By the Editor, J. Chambers, No. 1, St. Paul's Church-yard, London.

Printed by J. Chambers, No. 1, St. Paul's Church-yard, London.

By the Editor, J. Chambers, No. 1, St. Paul's Church-yard, London.

Printed by J. Chambers, No. 1, St. Paul's Church-yard, London.